Tutorat inter-promotions d'étudiants : pour une création du lien social dans l'apprentissage

Aude Bertschy, Denis Gaste

▶ **To cite this version:**

Aude Bertschy, Denis Gaste. Tutorat inter-promotions d'étudiants : pour une création du lien social dans l'apprentissage. Premiéres journées communication et apprentissagr instrumentés en réseau, Jul 2006, Amiens, France. pp.100-115. edutice-00137764

HAL Id: edutice-00137764
https://edutice.hal.science/edutice-00137764

Submitted on 21 Mar 2007

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

TUTORAT INTER-PROMOTIONS D'ETUDIANTS : POUR UNE CREATION DU LIEN SOCIAL DANS L'APPRENTISSAGE

Aude Bertschy * - Denis Gaste **

*** Laboratoire i3M, Université du Sud Toulon-Var**
BP 20132, 83957 LA GARDE Cedex

bertschy@univ-tln.fr

**** Laboratoire i3M, Université du Sud Toulon-Var**
BP 20132, 83957 LA GARDE Cedex

gaste@univ-tln.fr

RÉSUMÉ. L'enseignement à distance s'accompagne de la mise en place d'un tutorat afin de garantir une intégration sociale des étudiants et de prévenir le sentiment d'abandon et de solitude de ces derniers face au savoir. Le tutorat entre étudiant permet un accompagnement pédagogique mais surtout relationnel. Cet article présente le contexte de mise en place d'un tel dispositif et en analyse à travers la théorie de l'activité élargie les apports et limites.

MOTS-CLÉS : tutorat, médiation des savoirs, socioconstructivisme, cognition, théorie de l'activité élargie, effet tuteur, lien social, échanges, communauté, dispositif, organisation.

INTRODUCTION

L'enseignement à distance s'accompagne de la mise en place d'un tutorat afin de garantir une intégration sociale des étudiants et de prévenir le sentiment d'abandon et de solitude de ces derniers face au savoir. Les recherches menées montrent en effet cette nécessité d'un accompagnement humain, soutenu par des dispositifs de formation et de communication médiatisés ou tout lieu virtuel permettant de renforcer le lien social entre étudiants et avec l'équipe pédagogique. Le tuteur joue ainsi un rôle central pour la médiation des savoirs dans un contexte d'enseignement à distance.

Dans l'approche traditionnelle de l'accompagnement, le tuteur est « celui qui va guider et faciliter la construction des connaissances nécessaires à l'autonomie de l'apprenant » (Carrey, 2005). Les tuteurs font partie intégrante de l'équipe pédagogique comme enseignant, médiateur ou accompagnateur. Cette nouvelle pratique d'enseignement, enrichie par l'arrivée des NTIC, a permis de repenser la relation des enseignants avec les étudiants et de redéfinir une partie de son rôle, en plaçant non plus l'enseignant mais l'apprenant au centre du processus d'apprentissage. L'enseignant joue alors un rôle de médiateur des savoirs : il ne transmet pas seulement le savoir, il est également révélateur de contenus, notamment dans un contexte d'apprentissage collaboratif. De même, Deschryver (2003) définit le rôle du tuteur à travers plusieurs interventions, à la fois soutien de la communication et de la communauté de groupe, soutien lors de la constitution de projet et de sa réalisation, et enfin soutien technique. Elle conclut sa réflexion sur l'idée d'une intervention des étudiants pairs pour aider l'enseignant dans certaines de ses interventions et provoquer une situation de travail collaboratif au sein de la formation, en élargissant les possibilités d'interaction étudiantes par le partage des tâches.

Au-delà de la forme commune de tutorat enseignants - étudiants, le tutorat entre étudiants nous semble intéressant et novateur dans la pratique distancielle de l'enseignement. Il pose de nombreuses questions sur la re-création du lien social qu'il génère, sur l'échange et la confiance. En effet, ce tutorat entre promotions permet de renforcer les synergies entre étudiants, d'apporter un échange de savoirs et de compétences. Il a également une vertu pédagogique et didactique dans la mesure où l'étudiant-tuteur va être amené à expliciter ces pratiques pour se faire comprendre par l'étudiant qu'il suit (notion d' « effet-tuteur »). Cet accompagnement entre dans une logique de parrainage d'un étudiant primo-entrant par un étudiant ayant acquis une expérience au sein de l'institut, que ce soit au niveau de la pédagogie, de l'intégration sociale, etc. En présentiel et à distance, le tutorat repose sur des outils de communication et d'information synchrones et asynchrones. Ce type de tutorat ne remplace

évidemment pas le tutorat des enseignants, celui-ci étant ciblé sur leur propre enseignement en tant qu'expert des contenus et principal médiateur du savoir. Le tutorat inter-promotions est en effet à envisager en complémentarité des accompagnements traditionnels effectués par l'équipe pédagogique, modifiant alors les processus de communication éducative.

Nous présentons dans cet article un tutorat établi entre promotions d'étudiants, à travers deux groupes de formations, l'un se déroulant totalement à distance, l'autre étant dans un premier temps en présentiel puis à distance. En nous fondant sur les conceptions socioconstructivistes et la médiation du savoir, nous définirons les objectifs pédagogiques de ce tutorat à travers les interactions. Suite aux retours d'expériences de l'ensemble des acteurs impliqués, nous analyserons les apports et les limites d'une telle approche au niveau de l'apprentissage et de son organisation. Cette analyse repose sur la théorie de l'activité élargie d'Engeström, permettant de mettre en avant les différents composants de l'activité, leurs interactions et son évolution. Cette recherche nous apportera des perspectives nouvelles dans les processus de transmission et d'appropriation du savoir par les étudiants.

1. Repères théoriques :

Les dispositifs de tutorat sont extrêmement variés, celui qui nous intéresse ici concerne un accompagnement d'un étudiant par un autre étudiant ayant un niveau d'études supérieur et/ou une expérience au sein de l'institution.

1.1 *Définition du tutorat entre étudiants*

Deschênes (2003) définit le tutorat entre pairs comme une « activité de collaboration entre deux étudiants en vue de soutenir et de faciliter chez chacun le processus de construction des connaissances dans un contexte d'apprentissage ». Associé à un enseignement et tutorat entre enseignant et étudiants, le tutorat incite les individus à participer davantage à leur apprentissage, par la mise en œuvre de processus de transmission et d'appropriation du savoir : Pour Barnier (2001), le tutorat « s'appuie sur une conception du développement comme processus d'assistance et de co-élaboration entre les individus, où la capacité à apprendre est corrélative de celle d'expliquer, d'enseigner ». Le tutorat entre étudiants de niveaux différents que nous évoquons dans cet article trouve ses ancrages dans une approche socioconstructiviste de l'enseignement, à travers la médiation des savoirs, l'interaction sociale dans une démarche d'apprentissage collaboratif et la notion de cognition située.

1.2 *Une approche socioconstructiviste et cognitiviste du tutorat*

L'accompagnement des étudiants en situation d'apprentissage repose ici sur une approche socioconstructiviste et cognitiviste : la perspective constructiviste développe l'idée que les connaissances se construisent par ceux qui apprennent, basée sur ce que l'individu sait déjà et insistant sur la capacité d'adaptation et les fonctions d'organisation qu'il met en œuvre. Piaget parle alors de processus d'assimilation et d'accommodation pour expliquer cette « pédagogie de la découverte ». Le socioconstructivisme introduit la dimension supplémentaire d'interactions avec son environnement, dimension sur laquelle se fonde le tutorat : selon Vygotsky, la construction du savoir s'effectue dans un cadre social. Par ses échanges avec l'autre, l'individu modélise une partie importante de son apprentissage, favorisant la formation d'une zone proximale de développement[1] qui inclut ainsi les fonctions qu'un étudiant peut maîtriser uniquement à l'aide d'une autre personne. Il ne s'agit pas seulement d'acquérir de nouvelles connaissances, de restructurer le savoir existant, mais aussi de développer sa capacité à apprendre, à analyse, à maîtriser les outils cognitifs, à intégrer un héritage culturel et construire ses propres représentations. Dans cette perspective, le tutorat apparaît comme un moyen complémentaire à un enseignement non plus transmissif mais centré sur l'étudiant, soutenu par une pédagogie de projets, un apprentissage collaboratif.

[1] Ecart entre ce que l'individu aurait pu apprendre seul et avec l'aide de personnes

1.3 *Le tutorat au sein d'une démarche de collaboration :*

Lundgren-Cayrol et Henri (2001) définissent la démarche de collaboration selon 3 phases permettant la production d'un résultat : l'exploration des connaissances (recherche et traitement de l'information), la négociation des idées et enfin, une réflexion personnelle et collective pour apprécier, évaluer les modèles de connaissances et le retour sur le processus de collaboration. La figure 1 résume les activités de collaboration effective dans le tutorat (selon Lundgren-Cayrol et Henri) :

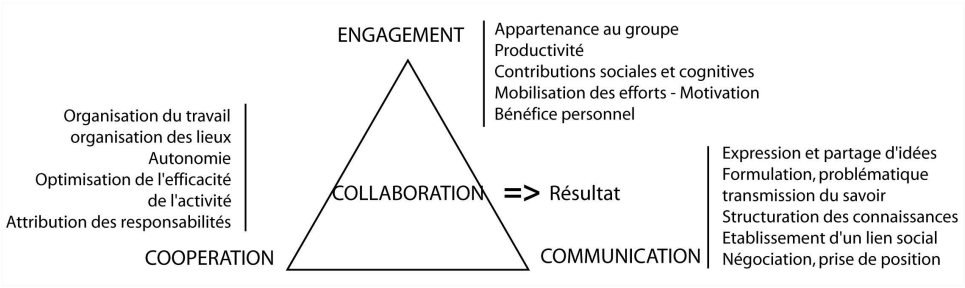

Figure 1. *Dynamique de la collaboration et objectifs pour le tutorat*

Cette démarche collaborative, associée à l'introduction des Tice, va permettre de soutenir la communication humaine, de renforcer les interactions de groupe et donc la co-construction des connaissances et la valorisation du partage, objectifs également poursuivis par le tutorat (moyen d'entraide, soutien mutuel, lieu privilégié d'interaction pour la construction collective du savoir).

1. 4 *Médiations et interactions sociales au cœur du tutorat :*

La médiation sociale et technique se retrouve au cœur de la démarche de tutorat : pour Péraya (1999), « communiquer ne consiste pas seulement à transmettre un message, un contenu : communiquer constitue fondamentalement un acte social ». La médiation prend en compte la dimension relationnelle propre à tout acte de communication, qui s'instaure entre l'émetteur et le destinataire. Elle désigne les interactions entre les acteurs du processus médiatique. C'est dans un contexte social que l'étudiant partage, confronte ses propres représentations à celles de ces pairs, et qui l'amène à dégager une compréhension de la réalité, par la négociation et un retour sur ces propres schémas cognitifs. Le cognitivisme tient effectivement compte des mécanismes mentaux et du fonctionnement des individus à travers les aspects sociaux de l'apprentissage.

La dimension interactive du tutorat joue alors un rôle important par le conflit sociocognitif. Les travaux de Doise et Mugny (1991) montrent que les interactions entre pairs sont des sources de développement cognitif par la confrontation entre des conceptions divergentes : l'apprenant prend ainsi conscience de sa propre pensée par rapport à celle des autres, l'amenant à reconsidérer ses représentations en vue de l'établissement d'un nouveau savoir. Le tuteur a alors pour fonction d'amener l'étudiant suivi dans ce processus de pensée autour d'une réflexion, d'une problématique sur le sujet traité. C'est dans la discussion, la narration, la reformulation que l'un et l'autre vont tirer bénéfice de l'interaction. Selon Class et Schneider (2004), en plus du processus de construction individuelle, « l'interaction avec des pairs et des experts permet de confronter les schémas cognitifs que l'on a ainsi construit, ce qui développe l'argumentation et la verbalisation et est propice au développement d'une plus grande conscience de ses propres schémas mentaux et de leurs limites ». Le tutorat favorise également les pratiques de métacognition pour le tuteur comme pour le tutoré : elle permet à un individu de réfléchir sur sa propre activité, de porter un regard sur ce qu'il fait pour en prendre conscience et sollicite deux formes de médiation (Barnier, 1999) : une *médiation sociale* en interagissant avec l'autre sur l'activité et sa mise en œuvre, et une *médiation langagière* permettant pour le tuteur de synthétiser, reformuler et expliquer (reconstruction sur le plan du langage).

Cette cognition doit enfin être considérée comme située, ou partagée, dans la mesure où, au même titre que l'apprentissage, elle se situe toujours par rapport à un environnement social et physique concret.

1.5 *Tutorat : une analogie avec la communauté de pratiques*

Le tutorat entre étudiants peut être vu comme une communauté de pratiques. Michinov (2003) définit cette dernière selon plusieurs aspects : la co-présence de différents niveaux de compétences et savoirs, l'évolution et la progression des étudiants novices vers un statut d'expert et enfin, l'authenticité des tâches et des communications. La communauté de pratiques se distingue ainsi des situations d'apprentissage traditionnelles : la motivation, la participation active et l'engagement de ces membres sont essentiels à son bon fonctionnement, de même que l'instauration collective de règles d'usages pour parvenir à la réalisation de l'activité. L'équipe pédagogique ayant décidé de laisser les étudiants autonomes quant à leur mise en œuvre du tutorat (dans certaines limites), ils développent ainsi leur propre langage et des pratiques adaptées aux situations spécifiques comme par exemple la gestion de la distance, la médiatisation de leur relation, etc.

2. Les objectifs et fonctions du tutorat

Dans un cadre de formation en présentiel mais surtout à distance, l'intégration d'un dispositif de tutorat et d'une relation pédagogique médiatisée permet de conforter la médiation et les interactions entre les différents acteurs du dispositif. Fondé sur ces repères théoriques, le tutorat entre étudiants de promotions différentes peut être considéré comme un dispositif de formation et de communication médiatisé, tel que défini par Peraya (1999) : « Un dispositif est une instance, un lieu social d'interaction et de coopération possédant ses intentions, son fonctionnement matériel et symbolique enfin, ses modes d'interactions propres. Il […] s'appuie sur l'organisation structurée de moyens matériels, technologiques, symboliques et relationnels qui modélisent, à partir de leurs caractéristiques propres, les comportements et les conduites sociales (affectives et relationnelles), cognitives, communicatives des sujets ».

Les objectifs de ce type de tutorat sont nombreux : favoriser l'intégration des étudiants par la motivation, le soutien, le développement de l'autonomie et de la confiance en soi, la construction de savoirs, l'acquisition de nouvelles compétences, et enfin la réalisation de soi à travers la relation à l'autre et le partage d'expériences : il s'agit de développer à la fois le savoir, le savoir-faire et le savoir-être. Deschênes et Lebel (94) ont défini l'encadrement entre pairs à travers différents plans qui nous ont permis de décrire les axes suivis dans le cadre de ce tutorat :

Fonctions	**Description, observation**
Pédagogique	Révéler les connaissances et compétences à acquérir par l'individu, la construction du savoir par l'apprentissage en favorisant : - *le plan cognitif* : le tuteur va aider concrètement l'étudiant dans son appropriation des savoirs. - *le plan métacognitif* permettant à l'apprenant (tuteur et tutoré) d'obtenir des informations relatives à son propre cheminement afin d'analyser sa progression et de se rappeler les manières de procéder : planification, autorégulation, contrôle et évaluation de sa démarche.
Méthodologique et organisationnelle	Permettre à l'individu d'acquérir et de pratiquer des stratégies cognitives. Apprendre à travailler ensemble, à élaborer des tactiques de communication en fonction de la situation (présentiel, distance), Etablir les tâches à réaliser et organiser son travail dans le temps, de rendre autonome l'étudiant suivi dans ses pratiques.
Technique et administrative	Tout ce qui relève de l'apprentissage technique « culture numérique ». Aide à la compréhension de la « culture interne » de l'institut de formation : approche pédagogique, organisation administrative, etc.
Relationnelle et sociale	l'apprentissage nécessite des interactions avec l'autre : médiation pour développer ses propres représentations mentales. L'altérité va amener une réflexivité par la négociation, la confrontation des points de vue, la valorisation, etc.
Motivationnelle et affective	Mobiliser de l'étudiant suivi par la motivation, la stimulation : limiter le sentiment de solitude par un soutien d'une personne qualifiée, dans le sens où elle a un vécu, une expérience qui la conforte aux yeux du tutoré comme expert pour comprendre et répondre. Apport socio-affectif à travers les valeurs et attitudes des étudiants face à certaines situations

	d'apprentissage et à l'environnement (déstabilisation, démotivation). Aide à la gestion des conflits au sein des groupes collaboratifs.

Tableau 1. *Description des fonctions du tutorat*

Chacune de ces fonctions inscrites dans le tutorat apporte autant à l'étudiant suivi qu'à l'étudiant en position de tuteur.

3. Présentation du contexte et mise en œuvre du tutorat :

3.1 *Intégration dans un dispositif de formation global :*

L'institut Ingémédia[2] propose des formations interdisciplinaires sur l'ingénierie de l'internet et du multimédia : est développée une pédagogie de type inductive, centrée sur la réalisation de projets par les étudiants réunis en groupe et simulant une situation professionnelle réelle, appelée « les réalisations collectives ». Ces formations permettent à terme de produire des chefs de projets dans le domaine du multimédia, l'approche collaborative dans la méthode d'enseignement les mettant en situation dès leur apprentissage et leur permettant de développer les qualités nécessaires à une pratique professionnelle à l'issue de leur formation.

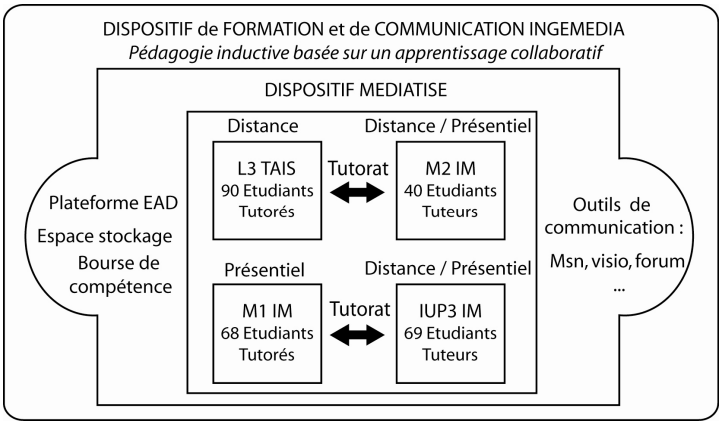

Figure 2. *Dispositif de formation et communication Institut Ingémédia*

Le parcours de formation à l'Institut débute en Licence L3 Technique et activités de l'Image et du Son (TAIS), se poursuit en Master professionnel M1, IUP3 [3] puis M2 Ingénierie des médias.

3.2 *Organisation du tutorat :*

Au stade expérimental pour l'année 2005-2006, le tutorat inter-promotions a été établi par une enseignante chargée d'organiser et d'animer l'activité pour l'ensemble des promotions de l'institut selon le modèle suivant :

Tutorat TAIS *tutoré* – M2 *tuteur*	**Tutorat M1 *tutoré* – IUP3 *tuteur***
Tutorat totalement à distance	Présence (4 mois) puis à distance (3 mois)
1 tuteur suit 2 à 3 étudiants	1 tuteur suit 1 étudiant
Tout l'enseignement est concerné	Uniquement sur les réalisations collectives

Tableau 2. *Organisation du tutorat*

L'attribution des tuteurs est faite de façon aléatoire, sans prise en compte des compétences des étudiants. Toutes les modalités du tutorat ont été mises en ligne sur la plateforme d'enseignement Didagora, espace virtuel dans lequel les étudiants pouvaient consulter : la note de cadrage (définition,

[2] Université du Sud Toulon-Var - Site Internet : http://ingemedia.univ-tln.fr

[3] La réforme LMD a fait se coïncider cette année les deux années M1 et Maîtrise IUP3, d'un niveau équivalent mais avec un parcours différent des étudiants au sein de l'institut.

modalités, contact, évaluation), la fiche modèle pour les comptes-rendus, les attributions d'étudiants, les trombinoscopes, leurs mails ainsi qu'un forum de discussion commun. Les modalités d'échanges entre les étudiants ont été laissées leur propre initiative. Afin d'obtenir une participation des étudiants et un suivi des échanges, ces derniers devaient rendre à l'enseignante un compte rendu de leurs activités par mois. Ceci permettait de s'assurer du bon fonctionnement du tutorat par le suivi des activités, mais aussi d'avoir un regard sur les échanges effectués, les moyens de communication utilisés, et éventuellement les difficultés rencontrées. Les échanges devaient être formalisés sur la bourse de compétence [4] afin d'avoir une cartographie de ces derniers et d'obtenir des statistiques sur le nombre d'échanges effectués par étudiant et par promotion. Une évaluation de ce tutorat a été mise en place, réalisée conjointement par la responsable du tutorat et les étudiants (sous forme d'auto-évaluation).

L'objectif annoncé de ce tutorat entre pairs est de renforcer les synergies entre étudiants, d'apporter un échange de savoirs et de compétences. Ainsi, être tuteur, c'est remplir un véritable rôle de pédagogue vis-à-vis de l'étudiant en favorisant son apprentissage et son développement personnel, dans le cadre d'une relation de confiance gratifiante pour l'un comme pour l'autre. Le tuteur doit être à même d'orienter son tutoré vers les personnes et les sources d'information les plus adaptées à ses interrogations. Ce tutorat a également une vertu pédagogique et didactique dans la mesure où le tuteur va être amené à expliciter ces pratiques pour se faire comprendre par l'étudiant suivi. Il est alors un « espace de dialogue » entre étudiants où est apportée une réponse appropriée et personnalisée. Le tutorat consiste à aider chaque étudiant à faire un point régulier sur lui-même et sur ses acquis, en l'aidant à développer des stratégies pour organiser son travail individuel en autonomie, mais aussi le travail en groupe (projet de réalisation collective).

4. Méthodologie d'évaluation du tutorat :

Pour évaluer ce tutorat, nous avons choisi d'utiliser la théorie de l'activité élargie qui donne un cadre conceptuel à l'analyse systémique, à l'observation des communautés d'apprentissage. Cette approche s'appuie sur Y. Engeström (1987) et la structure d'un système d'activité humaine, représentée ci-dessous (figure 3).

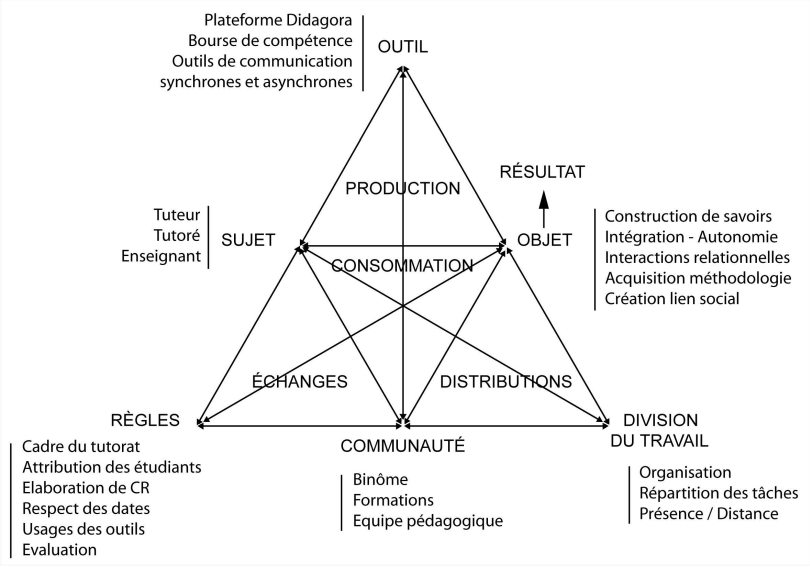

Figure 3. *Système d'activité selon le modèle d'Engeström*

Ce modèle triangulaire permet de décrire une activité dans toute sa complexité, en analysant ses différents éléments à plusieurs niveaux : chaque composant est étudié séparément, puis en relation avec les autres selon des triades et en analysant les interactions entre eux. C'est l'activité qui régit le contexte, pour laquelle les différents éléments qui la composent sont distribués et interagissent. Ce

[4] Outil développé en interne, la bourse de compétence ou forum de partage de savoirs reposant sur la confiance et soumis à évaluation : http://mac-serv.univ-tln.fr/bdc

modèle permet enfin de faire apparaître les évolutions et dégager des contradictions qui peuvent survenir dans le processus d'activité en cours. La théorie de l'activité élargie va nous permettre d'analyser notre problématique portant sur l'évaluation du tutorat entre pairs et apporter des réponses aux questions suivantes : d'un point de vue pédagogique et relationnel, le tutorat entre étudiants fait-il sens ? A travers les médiations entre étudiants, ce tutorat permet-il la création d'un lien social, en présentiel et à distance ? Sur quels outils de communications repose-t-il et selon quelles modalités organisationnelles ?

5. Analyse et discussion

L'évaluation de ce tutorat repose sur une analyse qualitative à partir de :

- Réunions régulières en présentiel et à distance, avec l'ensemble des étudiants et par petits groupes : rappel des modalités du tutorat, retours d'expériences sous forme d'entretiens semi-directifs.
- A l'issu du tutorat, synthèse rédigée en commun entre tuteur / tutoré(s) sur leurs perceptions générales de ce tutorat : organisation du tutorat, types d'échanges effectués, moyens de communication utilisés, apports du tutorat, points négatifs et facteurs bloquants de l'activité à leurs yeux, et enfin questions ouvertes. Le tutorat entre étudiants étant une médiation, une interaction entre deux individus, nous leur avons fait co-construire cette synthèse.

Nous ne pouvons reporter dans le cadre de cet article les détails de l'analyse pour chacun des deux types de tutorat[5], mais nous allons présenter les apports et limites de chacun d'eux, et établir un premier bilan général. L'approche d'Engeström nous permet de voir par triangulation les différents aspects positifs et négatifs de ce tutorat concernant la pédagogie, l'usage des outils médiatisés, l'organisation générale ou les relations interpersonnelles.

5.1 *Intérêt pédagogique d'un tutorat entre étudiants :*

Pour répondre à la première question concernant l'intérêt pédagogique d'un tutorat entre étudiants de niveaux différents, l'analyse de la **triangulation sujet – objet – communauté** va nous apporter des éléments de réponses : elle nous a permis de focaliser l'analyse d'un point de vue individuel (tuteur, tutoré, enseignant) et collectif (binôme, promotions) pour évaluer la réalisation de l'activité.

Tout d'abord, les témoignages des étudiants tutorés ont globalement montré l'intérêt de ces derniers quant à une aide et un accompagnement pédagogique par des étudiants plus expérimentés et d'un niveau d'étude supérieur. Pour les étudiants en Tais, le fait d'avoir un tuteur M2 ayant 2 ans d'études en plus a réellement présenté un intérêt dans la mesure où les tuteurs avaient une maîtrise indéniable des connaissances acquises durant leurs cursus universitaires. C'est dans l'approfondissement des cours disponibles en ligne qu'ils ont trouvé le plus d'aide de la part des tuteurs. La particularité de cette licence étant un enseignement totalement à distance, les étudiants Tais ont sollicité davantage leur tuteur afin de comprendre et d'assimiler un cours proposé en ligne : les demandes d'explications autour d'une notion, d'un acte technique ou d'une méthodologie directement issus du cours ont été fréquentes, de même que l'accompagnement dans la réalisation des activités demandées par les enseignants. Ici, le tuteur a eu un rôle pédagogique important, proche de celui de l'enseignant-tuteur auteur du cours en ligne mais sans s'y substituer totalement non plus. Pour l'autre tutorat entre M1 et IUP3, l'apport pédagogique a été moins évident pour deux raisons : tout d'abord, ces deux promotions sont d'un niveau d'études similaire, ce qui implique une demande plus ponctuelle d'aide technique, méthodologique ou conceptuelle de leur part. C'est dans la complémentarité de leurs compétences et savoirs qu'ils ont trouvé un intérêt, chacun étant en général plus spécialisé dans un domaine que l'autre, et dans la formulation de leur demande, dans l'explication de leur projet à leur tuteur.

Ensuite, les étudiants M1 suivant leurs cours en présentiel avec les enseignants, c'est avant tout là qu'ils interagissaient directement avec ces derniers et que ceux-ci adaptaient leurs enseignements et

[5] Un autre article en cours de parution traitant exclusivement du tutorat entre IUP3/M1 nous a permis de détailler plus en avant cette partie.

leurs réponses immédiatement ou lors d'un prochain cours. C'est dans le contact direct avec l'enseignant pendant le cours que prédominent toutes les questions relatives à la pédagogie, plus que dans le tutorat. De même, contrairement à l'étudiant Tais qui se retrouvait seul face à son cours, l'étudiant M1 faisait partie d'un groupe pour suivre l'enseignement, et les apports et interactions des étudiants entre eux et avec l'enseignant sont significatifs dans l'apprentissage : il n'est pas toujours nécessaire pour l'étudiant de poser une question ou demander un éclaircissement, un autre étudiant pouvant effectué cette démarche, en faisant indirectement profité l'ensemble du groupe. Enfin, les étudiants ont eu moins de difficultés et plus de confiance à poser des questions, présenter leur projet même non finalisé à un autre étudiant plutôt qu'à un enseignant : la peur d'un jugement négatif est souvent un frein dans la relation étudiant – enseignant, et n'a pas lieu d'être entre étudiants : on note ici toute l'importance de ce tutorat entre pairs, montrant son intérêt et sa complémentarité d'un apprentissage classique.

Du point de vue des tuteurs, pédagogiquement « l'effet-tuteur » a été réel. Celui-ci est défini comme les avantages retirés par un étudiant qui aide ou accompagne un autre étudiant dans son apprentissage : Barnier (2001) montre ainsi que les « relations interactives d'instruction constituent un dispositif médiateur du développement de la capacité à apprendre des tuteurs en sollicitant leur capacité à expliquer ». De nombreux témoignages évoquent ces compétences nouvellement acquises : ils se sont rendus compte de la difficulté de transmettre un savoir, à devoir expliquer étape par étape la construction d'une connaissance, d'une pratique qui, avec leur expérience, leur semblaient relativement simples. C'est par l'analyse du problème rencontré par le tutoré, la reformulation et l'explication de ses manières de faire que le tuteur sollicite des capacités métacognitives et cognitives pour aider l'étudiant suivi. A travers la médiation et les interactions, il opère des allers et retours dans ses schémas de pensée et d'action, en s'adaptant à la situation pour réaliser l'activité. Ainsi, les tuteurs sont sortis de l'expérience valorisés et conscients de leurs capacités nouvellement acquises grâce à cette activité. Même s'ils l'appréhendent déjà à travers la pédagogie inductive d'Ingémédia, le rôle de tuteur leur a fait prendre conscience de la dimension professionnelle du travail collaboratif. En complément de cette fonction de pédagogue, les étudiants tuteurs ont également fortement ressentis leur rôle en tant que conseiller : l'expérience acquise, la connaissance et l'intégration au sein de ce dispositif particulier mêlant pédagogie inductive et travail collaboratif, leur ont donné un savoir-faire mais surtout un savoir-être dans cet environnement, qu'ils sont à même de partager afin d'en faire profiter les étudiants nouvellement entrants.

5.2 *Création d'un lien social grâce au tutorat ?*

Ceci introduit la réponse à la question de la création d'un lien social grâce au tutorat, auquel cette **triangulation sujet-objet-communauté** apporte une réponse, notamment *du point de vue de la communauté* : la dimension relationnelle s'est développée à travers les échanges initiés principalement du tutoré vers le tuteur, par la confrontation d'idées et la recherche de solutions. L'accompagnement qu'un étudiant tuteur apporte en rendant un travail ou une pratique plus compréhensible joue un rôle de médiation entre le moment initial où le tutoré formule sa demande et celui où il sera capable de faire par lui-même.

De même, lorsqu'il ne s'agit que de conseils, de soutien moral, de partage d'informations, le tutorat apporte un sentiment d'appartenance à une communauté, un lien entre promotions, une culture partagée, et un engagement dans l'accompagnement. C'est également sur la confiance que peut se mettre en place une relation interpersonnelle, notamment à travers l'absence d'un jugement sur un travail en élaboration. C'est ainsi que l'aspect relationnel et motivationnel de ce tutorat a eu une importance, à travers le partage de l'expérience et de la connaissance de l'institution sur un plan technique, organisationnel, méthodologique et affectif. Cet aspect communautaire a été essentiel pour rassurer les étudiants en enseignement à distance, en les rapprochant de l'institution et surtout des autres acteurs.

La distance et la présence ont été des facteurs déterminants dans la réalisation du tutorat, quelques soient les promotions concernées. **La triangulation communauté – outils – objets**, à laquelle on peut ajouter la partie division du travail, a permis d'étudier cet aspect de la relation : à distance, les moyens

de communication utilisés sont essentiellement la messagerie instantanée et le mail. Ils sont essentiels dans le maintien de la relation interpersonnelle, pour établir le lien social, pour apporter un soutien pédagogique, « pour supprimer la distance ou plus exactement faire circuler les signes de la présence » (Jacquinot, 1999). La présence est clairement un facilitateur dans la mise en œuvre du tutorat : les étudiants M1/IUP3 ont eu plus de mal à gérer la distance après une période présentielle, que les étudiants Tais/M2 qui n'ont vécu leur tutorat qu'à distance.

Il ressort de cette étude que la mise en relation, principalement en début de tutorat, requiert une présence physique pour établir un premier contact et faire reculer certains freins émotionnels.

5.3 *Organisation et outils supports du tutorat*

L'étude de la question organisationnelle de ce tutorat a montré qu'il était important de laisser une certaine autonomie aux étudiants dans la gestion de leurs échanges et des moyens à utiliser, favorisant leur motivation pour l'activité. En terme d'organisation, l'accompagnement des étudiants par d'autres étudiants tuteurs demande un cadrage précis dès le début d'année, une intégration dans le schéma pédagogique des formations de l'institution et le soutien d'un enseignant responsable garantissant l'animation et le suivi de l'ensemble des étudiants. Les rôles de chacun et les modalités spécifiques à ce type d'apprentissage entre pairs doivent être définis et explicités à tous les acteurs du dispositif pédagogique pour permettre une meilleure adéquation et compréhension de l'ensemble du dispositif.

Enfin, l'analyse de la **triangulation communauté – règles – objet** a montré certaines limites quant à l'évaluation de la relation, l'attribution aléatoire des tuteurs, et sur la charge de travail supplémentaire demandée aux étudiants tuteurs.

CONCLUSION

D'après les retours d'expériences, le tutorat entre étudiants, bien qu'au stade expérimental, semble un moyen efficace de générer un lien social tant en présentiel qu'à distance. Globalement, les étudiants ayant bénéficiés d'un tutorat totalement à distance ont favorisé une aide pédagogique tandis que ceux en présentiel ont privilégié un accompagnement motivationnel et social. Les étudiants tuteurs sont conscients d'un « effet-tuteur » non négligeable, démontrant ainsi que les médiations entre étudiants développent d'un côté la construction d'un savoir et de l'autre l'appropriation et le développement personnel à travers les processus de transmission et de réinvestissement des connaissances.

L'analyse par la théorie d'Engeström de l'activité tutorale entre promotions d'étudiants, malheureusement peu approfondie dans cet article, semble réellement adapter à l'étude d'une telle communauté de pratiques. Elle en fait ressortir les principaux axes de recherche que le tutorat interroge : les relations interpersonnelles qui s'instaurent entre les différents acteurs, analysées individuellement ou collectivement, les outils numériques nécessaires à son soutien tant pédagogique que social, l'organisation mise en place, les règles à définir pour son maintien afin de parvenir à la réalisation de l'activité en elle-même. Selon les triangulations étudiées, nous observons diverses contradictions ou limites de l'activité à plusieurs niveaux telles que la surcharge de travail générée, l'autonomie et la motivation indispensables des étudiants, la problématique distance / présence et sa médiatisation, ou encore notre posture à la fois d'acteur et de chercheur par rapport à l'étude.

Enfin, ce type de tutorat apporte une dimension complémentaire à la relation enseignant-étudiants, pouvant même prétendre à répondre à un déficit d'accompagnement et de médiations trop souvent noté dans l'EAD : problèmes dus à des investissements conséquents des moyens humains, financiers et en terme de temps, d'un « tutorat professionnel »… Il recréé et soutient d'une autre façon un lien social pour favoriser la réussite des étudiants et leur proposer une nouvelle expérience de la collaboration entre pairs, très formatrice pour évoluer par la suite dans le monde professionnel.

BIBLIOGRAPHIE

Auvergne JF., Carrey JC, « Tutorat et autonomie de l'apprenant en foad par internet ? », *colloque TICE Méditerranée*, Nice, 2005.

Barnier, G., *Théories de l'apprentissage et pratiques d'enseignement*, 1999

Barnier, G., « Tutorat entre pairs et effet-tuteur », http://recherche.aix-mrs.iufm.fr/publ/voc/n1/barnier/index.html, IUFM, 2001.

Class, B., Schneider, D., « Tutorat, socio-constructivisme et capitalisation des connaissances dans un portail communautaire utilisé en éducation à distance », Colloque EIFAD, 25 novembre 2004.

Deschênes AJ et al. Description d'un système d'encadrement par les pairs et de la formation des paris anciens, *Revue de l'éducation à distance*, 2003.

Deschênes, Lebel, La conception du support à l'apprentissage dans es activités de formation à distance. Introduction à la formation à distance (3-43). Québec, QC: Télé-Université, 1994.

Deschryver, N., « Le rôle du tutorat », in Charlier, B., Peraya, D., *Technologie et innovation pédagogique*, De Boeck, Bruxelles, 2003, pp 149-162.

Doise, W., Deschamps, J.C., Mugny, G, *Le conflit socio-cognitif*, Armand Colin, Paris, 1991

Engeström, Y., Learning by expanding : an activity-theoretical approach to developmental research, Orienta-Konsultit Oy, Helsinki, 1987.

Henri, F., Lundgren-Cayrol, K., *Apprentissage collaboratif à distance*, PUQ, 2001

Jacquinot, G., « Le tutorat : pièce maîtresse et pourtant parent pauvre des systèmes et dispositifs de formation à distance », http://www.inrp.fr/Acces/Biennale/5biennale/Contrib/194.htm

Meunier JP., Peraya, D., *Introduction aux théories de la communication*, 2ème édition, De Boeck, 2004.

Michinov, les communautés (virtuelles) de pratique : un bref aperçu, http://nicolasmichinov.site.voila.fr/compractice.html, 2003.

Peraya, D., « Médiation et Médiatisation : le campus virtuel », *Le dispositif, entre usage et concept*, Hermès n°25, 1999, pp. 153-157.

Doctorante en 2ème année en SIC au sein du laboratoire i3M, ***Aude Bertschy*** *est également enseignante-vacataire à l'Institut Ingémédia et responsable du tutorat. Son projet de recherche porte sur l'étude de l'innovation à travers l'implémentation de dispositifs sociotechniques au sein des universités et de leur appropriation, dans une démarche d'observation participante.*

Directeur de l'Institut Ingémédia et membre d'i3M, ***Denis Gasté*** *est conduit, par sa formation universitaire et sa pratique professionnelle, à privilégier ses axes de recherche autour du champ scientifique de la Communication Médiatisée par Ordinateur (CMO) : la médiatisation des contenus et la médiation des savoirs dans l'enseignement à distance (usages et modalités de scénarisation des outils collaboratifs et de communication à distance).*